

VOIX OFF « Sciences po, 8 heures du matin. La rentrée. Dans ce vieille hôtel particulier du centre de Paris, s'installent le premier jour, sans aucune émotion, des élèves tous habitués à se retrouver entre eux. Tous ? Non. Pas cette année. Parmi les enfants de cadres, de chefs d'entreprises, d'enseignants ou de professions libérales, Alexandre, Aurélia, Julien et Ana viennent d'un autre milieu social ».

TAREK « Sciences po., c'était l'école par où est passé le Président, par où est passé le Premier ministre. Donc c'était un mythe, un autre monde pour moi... Et puis quand on m'a dit : « voilà y'a une possibilité que tu rentres à sciences po. »... Pourquoi pas ? »

AURELIA « C'est même pas une idée qui m'avait effleurée quoi, j'aurai jamais cru qu'un jour je me retrouverai ici. Jamais... »

ANA « Moi je me suis dit : « si je suis pas prise à Sciences po., ce sera le plus gros échec de ma vie ».

JULIEN « J'étais heureux, j'étais très content. C'est après, quand je suis arrivé ici, que je me suis un peu posé des questions ».

VOIX OFF « Révolution annoncée dans l'école qui forme depuis le 19^{ème} siècle les futurs décideurs de France. Tout a commencé lorsque le directeur, Richard Descoin a décidé l'admission sans concours de 17 bacheliers de lycées des zones prioritaires. Objectif : élargir le cercle d'une élite qui ne se renouvelle qu'entre elle. Contrairement aux dires de la presse, les « ZEP » sélectionnés à l'oral par un jury de sciences po. sont d'excellents élèves : qui n'auraient pourtant pas surmonté les épreuves d'entrée de cette école très fermée. Pour être un « produit sciences po », il leurs manque une autre chose qu'un bagage scolaire. Ici règne une connivence culturelle devenue invisible. »

AURELIA « Les élèves qui arrivent ici, la plupart du temps c'est ..., ils ont été élevés dans l'optique d'être futur élève de sciences po., j'crois. Nous, on arrive ici sans avoir fait tout ce qui a à faire. Donc d'un côté, eux ils finissent et nous on commence ».

« Quand on arrive à sciences po, j'crois que la première chose qu'on vous met en tête c'est que vous y êtes et que vous devez être formaté par sciences po. Moi, j'crois que j'serais jamais une vraie élève de sciencs po dans ces cas là..Parce que je resterai toujours moi-même. J'pourrais pas être comme tous les autres. Quand on voit un élève de sciences po., on les voit presque tous, quoi ».

ANA « Y'a un soir où j'me rappelle parfaitement, j'me suis dit : « mais dans quel guêpier je me suis fourrée », quoi. « Mais qu'est-ce que je viens faire là ? » Et je me suis dis... « vraiment j'vais pas y arriver », quoi. Parce qu'on est handicapé au début... parce qu'on n'a pas l'habitude. Mais j'pense que ça va pas durer. »

EXTRAIT Cours de méthode réservé aux « ZEP » Résumé : ce sont les méthodes de travail qui manquent aux « ZEP » : normes du temps de travail nécessaire pour réussir, avoir un plan de travail et s'y tenir, savoir planifier, avoir fini son travail au moins une semaine à l'avance. C'est ce que leur explique le professeur de méthodologie.

EXTRAIT Visite du Conseil d'Etat réservée aux « ZEP » Résumé : le guide qui fait beaucoup d'allusions « Vous avez sûrement entendu parlé de l'arrêt du Conseil d'Etat sur le foulard islamique... c'est dans cette salle que [...] »

EXTRAIT Un tuteur pour chacun des 17 élèves de ZEP.

EXTRAIT En séminaire d'histoire : contraste entre le ton de l'exposé d'Ana, elle manque d'assurance, ne se souvient plus de la référence bibliographique d'un des livres qu'elle a utilisé, elle dit « je sais que c'est un livre vert ». Aisance à l'oral d'un « héritier », d'ailleurs relevée par le prof qui dit même qu'il en abuse (l'élève a fait référence aux hémorroïdes de Napoléon qui ne pouvait plus monter à cheval à la fin de sa vie).

TAREK « Ce qui me frustre c'est qu'y'en a, j'ai l'impression qu'ils travaillent pas du tout et qu'ils réussissent énormément... Enfin, j'sais bien qu'ils doivent travailler quand même parce qu'on ne peut pas réussir comme ça sans travailler... mais leur façon d'être... tout ça... ils sont tellement surs d'eux... Je me demande comment ils font ».

EXTRAIT Soirée d'intégration. Ana et Julien se préparent dans une salle de bain, ils rigolent... Julien aide Ana à mettre une perruque. Elle dit « si ça se trouve nous on va se *looker* et tout le monde va venir en jeans ! »

Voix off interroge : « Peut-on changer de milieu comme on change de look ? »

EXTRAIT Tutorat d'Aurélia. Sa tutrice relie sa note de synthèse et insiste sur le manque de précision du vocabulaire... Elle lui a fait des photocopies : « Guerre et paix », livre de 1500 pages, elle dit « lisez ça ce soir pour vous détendre, c'est merveilleux ». Puis elle lui donne à lire des nouvelles, l'incite à (re)lire le « Horla » de Maupassant...

EXTRAIT Au Bureau des élèves (BDE), Ana lit un tract d'une association d'élèves de sciences po. contre le recrutement spécifique des « ZEP » et pour la défense du concours unique, du mérite et l'égalité de chance.

EXTRAIT Vacances de décembre. Les élèves de ZEP retournent dans leur lycée d'origine pour faire la promo de sciences po. Discussion avec des lycéens, les « ZEP » soulignent la quantité de travail et la satisfaction à le faire (Aurélia s'étonne elle-même de la satisfaction intellectuelle que lui procure tout son travail). Aurélia explique qu'en fait, via les exposés, les étudiants de sciences po. sont amenés à faire leurs cours eux-mêmes...

AURELIA (de retour à sciences po) « J'trouve que c'est pas exceptionnel. J'pensais qu'ils avaient des méthodes spéciales. Enfin, j'pense que ça doit quand même porter ses fruits au bout de 5 ans... Mais là, concrètement, on n'voit pas c'que ça change en gros. Bon, on fait beaucoup d'interventions à l'oral et ça on n'avait pas l'habitude... Et ça on aura sûrement une aisance que d'autres n'ont pas à l'oral... Mais à part ça, je vois pas trop bien leurs méthodes. J'pensais qu'ils avaient des méthodes miracles pour apprendre mais en fait c'est pas du tout ça, quoi ».

ANA « Avec les gens que j'ai appris à connaître à sciences po. c'est pas pareil. J'sais pas comment eux me perçoivent, donc du coup ça me freine un peu. J'me dis que c'est quand même des gens très différents de moi. Ils ont l'air vachement à l'aise, c'est à dire que, j'sais pas... ils sont dedans... mais j'ai l'impression beaucoup plus que moi... C'est à dire..., j'ai l'impression qu'ils sont tellement dedans que finalement ils sont arrivés à une sérénité que moi j'ai pas ».

TAREK « Ben, en fait, au début, quand je voyais les autres élèves, et ben je me disais : « ben voilà ils sont comme moi ». A la limite rien n'a changé. Et au bout d'un certain temps, j'voyais qu'il y avait un décalage qui se crée entre les autres et notre groupe de... « conventionnés » ! On les appelle comme on veut, enfin... « ZEP »... « conventionnés »... J'ai l'impression qu'on travaillait plus et que les résultats n'arrivaient pas. Puis maintenant je me rend compte qu'y a plus ce décalage. Donc si au bout d'un moment je me disais : « mais qu'est-ce que je fout là », maintenant je suis là et j'aime bien ce que je fais ».

EXTRAIT Tutorat de Tarek. Son tuteur visionne avec lui la vidéo d'un exposé oral de Tarek. Ils commentent ensemble. Son tuteur relève les défauts « sur la forme », en fait sur l'allure, la tenue et la prestance de Tarek à l'oral. Il souligne qu'on décèle l'émotion de Tarek, il lui dit qu'il faut s'affirmer davantage. Il relève les petits mots inutiles et nombreux qui ponctuent l'exposé de Tarek : « en fait »... Il dit à Tarek qu'il ne faut pas craindre les silences, au contraire ils permettent de s'affirmer, de montrer qu'on est réfléchi, qu'on a confiance en soi. Ainsi, implicitement, le tuteur souligne le « mauvais » (inapproprié) oral de Tarek, il faut éviter de dire « à c'Époque là »... Enfin, il indique à Tarek qu'il faut se redresser, qu'il est parfois trop voûté et qu'il pourrait ainsi gagner en prestance.

AURELIA « Pour moi, sciences po. c'est mon bahut. C'est pas une façon de penser sciences po.... J'penserais jamais comme sciences po. J'aurais jamais la prétention de dire « ouais j'suis à sciences po., j'suis l'élite de la nation, c'est moi qui vous dirigerez dans 10 ans »... Et c'est un peu cette idée qu'ils donnent : le prestige, on essaye de faire ça ».

EXTRAIT Le dîner de conférence : au restaurant, les élèves autour du prof d'histoire qui interroge sur ce que chacun souhaite faire après. On note une différence dans les souhaits. Les « héritiers » affirment avec beaucoup moins de gêne et de complexes qu'ils envisagent de présenter l'ENA.

EXTRAIT Paul (un « héritier », tête fils à papa, péteux). Le prof d'histoire, en aparté dans un couloir, lui reproche d'avoir fait un plan détaillé trop long (13 pages !) (« vous en faites trop, vous faites trop bien, combien de fois vous l'ai-je déjà dit ?! »). Avec beaucoup d'aplomb et de suffisance, l'élève lui dit « oui mais vous allez adorer ce que j'ai écrit. Je vais vous expliquer un truc, l'empire colonial c'est un sujet super important [...] Je l'ai fait pour les autres élèves [...] »

EXTRAIT Février Examens semi semestriels. Un garçon « héritier » dit qu'il n'a pas de stress pour l'épreuve oral, qu'il lui faut minimum 4 points (il fanfaronne). Une fille « héritière » s'auto-congratule publiquement devant Ana d'avoir « trop bien réussi ». Elle demande à Ana, pour la forme et en même temps avec un ton désolé « et toi ? » comme si elle était sûr qu'Ana avait échoué...

Ana dit à Julien en sortant de son oral « j'me suis chiée d'ssus ».

VOIX OFF Réussite des « ZEP » aux examens semi semestriels.

EPILOGUE Trois filles « ZEP » au resto (dont Aurélia), elles font le bilan du premier semestre écoulé. Aurélia dit « c'est bon, maintenant j'ai compris comment il faut faire... il ne faut pas prendre le retard du début ». Elle souligne que les filles qui sont passées avant elle à l'oral sont « trop auch », « trop bonnes » = trop sûres d'elles (?). Une autre dit : « ouais on rit à sciences po. Mais entre nous, pas avec les autres, les autres c'est pas pareil, c'est pas la même chose ».